

Le basket français veut faire sa mue

Pro A. Davantage de clubs engagés, plus de derbies, le comité directeur de la Ligue votera lundi prochain une réforme du basket « pro ».

Le dossier de la semaine

Élargir l'élite

Plusieurs chantiers ont été engagés depuis le début de la saison par le président de la Ligue nationale, Alain Béral. D'ores et déjà, on sait que la finale de Pro A ne se jouera plus sur un seul match, à Bercy, comme c'est le cas depuis 2005, mais en cinq rencontres dans les salles des deux finalistes.

La stratégie de communication développée par la LNB, boostée à l'automne par la présence des joueurs français de NBA comme Tony Parker, Nicolas Batum ou Boris Diaw, se base sur un élargissement de l'élite. La décision définitive sera prise lundi prochain, à l'issue du comité directeur.

La Pro A pourrait abriter 18 équipes, contre 16 actuellement, avec pour quoi pas deux « wild cards » (deux clubs invités), et une phase régionale augmentant ainsi mécaniquement le nombre de matches. « La saison d'une équipe qui ne va pas en playoffs se termine en mai et ne reprend qu'en octobre. Le basket, c'est du sport professionnel, il faut qu'on produise du spectacle plus souvent », explique Alain Béral. « Le basique, c'est le terrain, c'est-à-dire être le plus proche possible des régions. D'où la nécessité à mon sens d'avoir plus de matches qui créent des derbies. »

Les wild cards pourquoi ?

Dans sa réflexion, la Ligue évoque donc la possibilité de deux clubs invités en Pro A avec des « wild cards ». Il s'agirait d'intégrer le plateau avec des clubs issus de gros bassins de population disposant de bonnes infrastructures (salle de 5 000 places), d'un budget conséquent (3 M€ minimum). Six candidats potentiels se dégagent déjà : Lille, Bordeaux,



D'ores et déjà, on a la certitude que la finale 2013 n'aura plus pour cadre Bercy, où Cholet s'était imposé en 2010.

Rouen, Antibes, Marseille et Nantes. La seule ombre au tableau du côté des Nantais, çoyens de Pro B (18 saisons), concerne la salle. « La salle dédiée au basket, du côté de la Trocardière, ne sera opérationnelle qu'en 2017 car, après sa livraison, en 2015, elle sera occupée par le hand pendant les travaux de Beauville », note le dirigeant de l'Herminie, Pierre-Yves Bichon.

Les clubs ainsi intégrés à l'élite pourraient redécouvrir sa sportivité : ils ne conservent pas leur place. Pas question donc de ligue fermée à moyen terme comme en NBA.

Poules régionales : usine à gaz ?

La LNB propose régulière trois poules régionales de six équipes.

Une idée déjà mise en pratique dans les années 1980. Et vite abandonnée ! Le Mans et Cholet pourraient jouer une première phase avec Le Havre, Paris, Nanterre, Orléans. Cette « régionalisation » ne risque-t-elle pas de créer une « usine à gaz » incompréhensible pour le grand public ? « J'y suis opposé, explique Patrick Chiron, le président de Cholet Basket. « Les derbies, c'est bien, à condition que ce ne soit pas récurrent. Dans ce cas, ils n'ont plus d'intérêt. Il faut que cela soit compréhensible par le plus grand nombre. On n'est pas aux États-Unis ! »

L'exemple du football

On peut se demander si en terme de lisibilité, un championnat clair

à 20 clubs, comme pour le football, ne serait pas aussi efficace ? Le champion de la saison régulière, champion de France, c'est trop compliqué ? Une question taboue dans le microcosme du basket français qui ne jure que par les playoffs !

Alain MOIRE.

Télé : Al-Jazira en piste. Le contrat actuel des droits TV (4 millions d'€ annuels) lie la Ligue à Sport +, chaîne du groupe Canal +, jusqu'en 2013 avec possibilité de résilier le contrat par anticipation d'une année avant le 31 mars. Al-Jazira, qui émettra à partir de juin, est sur les rangs.

Collet : « 18 clubs sans allonger la saison »

Vincent Collet

Coach de Strasbourg et de l'équipe de France



« Il faut davantage de matches donc 18 clubs, voire 20 dans un deuxième temps, en Pro A. N'allongons pas inconsidérément la saison. Dès qu'il faut beau, le public n'a plus trop envie de s'enfermer dans une salle. Il est aussi important de réserver des

périodes pour les compétitions internationales et l'équipe de France. Qui plus est, ces périodes permettant aux jeunes joueurs de travailler, de se régénérer. Quant aux wild cards, c'est une idée intéressante pour des villes et des clubs au potentiel économique important. Enfin, je pense qu'il serait intéressant qu'on réfléchisse à la programmation. Jouer le vendredi soir me paraît être une bonne solution. Nous permettrons ainsi à nos licenciés, qui pour beaucoup sont dans leur club le samedi, de venir nous voir jouer. »

Goisbault : « Pour une formule à 18 clubs »

Jean-Pierre Goisbault

Président de l'Union des clubs professionnels de basket



« Une vaste réflexion a été ouverte sans a priori. Qu'est-ce qu'on fait ? On ne change rien ou on évolue ? Dans aucun autre sport la saison s'arrête le 15 mai (seul en volley) pour reprendre début octobre. J'ai réuni tous les présidents. La majorité

des clubs serait pour une formule à 18, sans option régionale qui paraît un peu alambiquée. Créer un événement géographique c'est bien, mais, de manière récurrente, ce n'est plus un événement. Nous devons avoir de la lisibilité auprès de notre public. Quant aux wild cards, l'objectif est de renforcer les places fortes du basket et d'en créer d'autres. En terme d'affluence, je rappelle quand même que nous avons la troisième affluence d'Europe (3 300 spectateurs en moyenne) derrière l'Espagne et l'Allemagne. »

Recueilli par A.M.